

LE RÊVE ÉVEILLÉ DE JOËL DABIN

8 11. 88

« Je suis un timide... ». Ainsi parle Joël Dabin en regardant par la fenêtre de son atelier perché sur la butte Sainte Anne à Nantes. Sa modestie naturelle va donc être mise à rude épreuve en ce début de novembre puisqu'une exposition de 25 de ses toiles réalisées ces trois dernières années se tient à la galerie Much (3 rue Piron, Nantes), du 10 au 30 novembre, et qu'un livre qui est lui consacré vient de sortir aux éditions Mojac Art. C'est son ami Alain Favelle, critique d'art, qui signe le texte de cet ouvrage dont la maquette a été réalisée par Paul Dauce. « L'effet que cela me fait de voir ce livre ? Franchement, je suis un peu aveugle la dessus... Ça n'est pas un livre chronologique. Il y a comme un scénario... Je crois que ce livre va aider à me faire comprendre »

Il n'y a pas de doute à avoir à ce sujet, Alain Favelle a percé bien des secrets de Joël Dabin. « On ressent tout d'abord, écrit-il, que pour Joël Dabin, la vie est émerveillante et qu'il faut, à tout prix, en saisir les accents, les parfums et les contours, en les aimant, en les caressant. L'artiste agit d'ailleurs pour que nous les appréhendions avec gourmandise et passion correspondant à la sienne. Il multiplie ainsi les apparences désirables : somptuosité des coloris, épanouissement harmonieux des volumes, unité de la tonalité, clartés de bonheur pour augmenter la faim que l'on peut en avoir ». Et le critique fait entrer dans un « monde de tournoisements, de tourbillons et de rondes » où le peintre balance sans cesse entre abstraction et figuration.

« Dans mes peintures, il n'y a jamais d'évidences, explique Joël Dabin. Osciller entre l'abstraction et le figuratif, cela me donne de la rigueur et me permet d'éviter les signes gratuits. Ma peinture c'est le petit passage étroit entre deux pièges... Si je tombe d'un côté ou de l'autre, c'est raté. Tenez, ce paysage d'Andalousie : il y a eu un déclic et puis je



Joël Dabin dans son atelier (photo J.N Thoinnet)

suis parti de la réalité. Je m'échappe! Mais la peinture, c'est un peu comme le beurre blanc. S'il monte trop ça ne va pas... Dans l'abstraction pure, je m'échappe trop. Et je ne veux pas être un descriptif. Et si je lâche le sujet, je pars trop dans le décoratif. En fait je peins comme je me souviens. J'ai le choc et après je peux tourner le dos au sujet ».

Sans doute est-ce pour cela que chacun de ces tableaux donne le désir de s'y promener, de partir à la découverte, d'y faire l'école buissonnière.

Alain Favelle ne se trompe pas quand il affirme : « Chaque tableau de lui, est le rêve éveillé d'une certaine réalité. Sa peinture est, profondément une peinture d'atmosphères,

d'auras, d'émanescences, d'essais bourdonnants... Joël Dabin extrait du réel son âme, jusqu'à la limite du reconnaissable. Sur sa toile, il la mêle aux bruissements du souvenir qu'il en a ». Les balancements de la démarche de l'artiste, les improvisations de la création, les fougues maîtrisées comme les consentements à la tentation du réel, se lisent dans les mélodies de ses compositions, les explosions de couleurs, où apparaissent les silhouettes des chevaux, les formes humaines, les coques des bateaux, les architectures espagnole ou bretonne, les costumes des personnages. Et plus précisément les comédiens car Joël Dabin est depuis toujours fasciné par le théâtre. N'a-t-il pas réalisé de

nombreux décors ? « J'essaie, dit-il, de revenir petit à petit aux personnages de théâtre. Mais c'est dur, très dur même, de changer. Le théâtre c'est mon violon d'Ingres. L'atelier c'est la solitude. On est seul, tout nu, devant une toile blanche. Tandis qu'au théâtre, il y a un metteur en scène, des comédiens, des personnages... Pourquoi ne pas m'attaquer aux personnages de la Commedia dell'arte? Parfois je doute et le théâtre m'aide. Le théâtre m'a amené à reconsidérer la peinture... Il est pour moi une manière de me laver l'oeil ».

A.P.D.

(Le livre consacré à l'oeuvre de Dabin (Éd. Mojac Art) est

tiré sur papier couché mat 170 grammes des Papeteries Job au format 245/285 à la française. Il comprend 152 pages illustrées de 90 reproductions d'oeuvres dont 67 en quadrichromie. La reliure est cartonnée et toilée, marquée au fer à chaud. La jaquette en quadrichromie est protégée par pelliculage. Le livre dont le tirage est limité à 1000 exemplaires, est préfacé par Alain Favelle, critique d'art.

Les oeuvres originales -peinture à l'huile sur toile, pastel, dessin- accompagnant les exemplaires numérotés sont à choisir en prenant rendez-vous par téléphone à la Galerie Much, 3 rue Piron, 44000 Nantes, tel.40.73.09.34).